

Marc Desmet

Vivre la gestion hospitalière. Une question spirituelle?

Divisé en trois parties, l'ouvrage commence par la description claire et parlante de la forme moderne de management actuellement en vigueur dans le monde hospitalier européen. L'auteur, qui est médecin mais aussi jésuite, exerce en Belgique, mais ce qu'il expose se révèle être en tous points superposable à ce qui est observable en Suisse, en France ou en Allemagne.

Chacun reconnaîtra les quatre caractéristiques du management moderne mises en évidence par Desmet: les fréquents changements imposés aux collaborateurs, les constantes obligations à mesurer et documenter le travail fourni, le temps passé auprès du patient qui s'amenuise, et, enfin, les contradictions liées à la notion d'efficacité ou, mieux, d'efficacité: faire plus avec moins tout en respectant les procédures.

Le deuxième chapitre analyse plus précisément le fonctionnement de l'hôpital. Quatre mondes y évoluent dans leurs sphères respectives, tout en étant étroitement interconnectées: les médecins dans le «Cure», le personnel soignant en lien avec le «Care», les directeurs et managers dans le «Control» et les gestionnaires en lien avec la «Community». Aucune de ces sphères ne peut fonctionner sans des services sous-jacents. Citons, à titre d'exemple, pour la sphère «Cure», les laboratoires d'analyse ou l'imagerie médicale, ou pour la sphère «Community» les services hôteliers, de nettoyage et de gestion des déchets.

Dans la troisième et dernière partie, Desmet s'emploie à livrer des pistes de réflexion, mais aussi des suggestions très concrètes pour que l'hôpital, même si géré

comme une entreprise, demeure un lieu où l'humain conserve une place centrale. Pour cela, l'auteur s'en remet à la spiritualité, qui selon lui, fait écho à ce qu'il y a d'essentiel en nous. Se basant sur les trois significations du mot «essence» (c'est-à-dire en lien avec l'intime, pourvu d'un parfum, et qui donne de l'énergie) Desmet formule huit propositions d'action, à découvrir dans ce petit livre très intéressant et qui arrive fort à propos à l'heure des DRG!

Solange Kunz Giesen



Editions jésuites
Lumen Vitae, 2015

Philippe Barrier

Le patient autonome

Le patient autonome? Bien sûr diront certains soignants pour qui le soin de qualité est la norme. Bien sûr revendiqueront certains malades qui ne veulent pas abandonner leur identité, leur manière d'être. Et les autres? Quelle attitude adopter? La question de l'autonomie du patient ne peut se limiter à une alternative caricaturale entre liberté totale et tutelle médicale.

L'auteur, docteur en sciences de l'éducation mais aussi patient atteint d'une pathologie chronique, met en exergue de sa réflexion une citation de Kierkegaard (philosophe allemand 1813-1855) indiquant la nature et qualité de l'aide que l'on peut apporter dans une situation donnée, ici celle de la maladie: «Si je veux réussir à accompagner un être vers un but précis, je dois le chercher là où il

est et commencer justement là [...] c'est pourquoi je dois comprendre qu'aider n'est pas vouloir maîtriser mais vouloir servir».

Ce point acquis, l'auteur, qui est aussi philosophe, cherche à mettre en évidence ce point d'arrivée et de départ. Il estime que chaque personne a une «potentialité normative individuelle» de reconstruction de soi, de son lien aux autres, au sein même de l'épreuve. Pour avoir cette capacité dite aujourd'hui de résilience il faut, selon lui, se référer à la notion de «normativité biologique». Il s'agit de la capacité du vivant humain à s'affirmer dans un processus créateur et autorégulateur et de batailler contre ce qui peut l'entraver voire le détruire: le pathologique.

Dans le cadre des compétences techniques indispensables pour

l'acte de soin, c'est sur cette potentialité auto-normative que s'appuie, se crée, se développe la relation d'homme à homme, de soignant à soigné et vice versa.

Dans cet ouvrage court mais dense, l'auteur élargit son thème en évoquant la nécessité d'une approche pédagogique dans le soin, les informations données, l'expérience de la maladie, l'éducation thérapeutique, etc. Certains chapitres demandent un réel effort d'attention comme par exemple celui qui évoque la notion d'éthique définie comme «une tension vers la valeur».

Garder la bonne distance, oui, mais laquelle et sur quelles bases? Pour ce faire, ce livre est un ouvrage à recommander.

Odile Burrus



Editions PUF,
Paris 2014